



# NOTRE DAME

(Notre dame)

Un film de Valérie Donzelli

Avec Valérie Donzelli, Pierre Deladonchamps, Bouli Lanners, Virginie Ledoyen, Thomas Scimeca

France, Belgique – 1.85 – 89 min

**Sortie : 18 décembre 2019**

Download photos / Press server: <http://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details/++/id/1166>

Relations média  
Eric Bouzigon  
079 320 63 82  
[eric@filmsuite.net](mailto:eric@filmsuite.net)

DISTRIBUTION  
FRENETIC FILMS AG  
Lagerstrasse 102 • 8004 Zürich  
Tel. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11  
[www.frenetic.ch](http://www.frenetic.ch)

## **SYNOPSIS**

Maud est architecte et mère de deux enfants. Sur un malentendu, elle remporte le concours lancé par la mairie de Paris pour réaménager le parvis de Notre-Dame... Entre cette responsabilité, un amour de jeunesse et le père de ses enfants, Maud va vivre une tempête.



## **ENTRETIEN AVEC VALERIE DONZELLI**

### **La genèse du film**

Après « Marguerite et Julien », mes producteurs, Edouard Weil et Alice Girard, m'avaient conseillé de revenir à un projet plus inspiré de ma vie, et dont j'aurais été le personnage central. J'ai écrit un premier scénario - Taille de guêpe - qui suivait le cheminement d'une réalisatrice. Trop proche de moi, la distance entre autobiographie et fiction n'était pas bonne. J'ai finalement enlevé le cinéma que j'ai remplacé par l'architecture. Ces métiers ont des points communs - mener un projet à terme avec un budget à respecter, courir le risque de voir son œuvre décriée... En donnant cette profession à mon héroïne, je m'accordais la permission de parler de ce que je vivais sans que cela soit complètement collé à ma propre expérience. J'ai trouvé son nom : Maud Crayon et là c'était parti !

C'est un peu Adèle de « La reine des pommes » qui a grandi. Une parisienne, mère de famille qui travaille. Maud a une énergie folle, elle gère tout ! Ses enfants et son ex, Martial, qui vient squatter chez elle chaque fois qu'il se dispute avec sa nouvelle copine ; elle est constamment en train de courir. Elle est increvable, elle ne se pose jamais, elle remplit le temps- c'est une femme qui court mais sans savoir après quoi. Elle est incapable de s'arrêter un moment pour regarder les choses et prendre les décisions qui s'imposeraient pour se rendre la vie plus douce. En ne voulant rien perdre elle ne peut rien gagner. Je tenais à rendre cette sensation de vitesse et d'énergie dans le film parce que Maud a cette force en elle, et cette névrose qui l'empêche de s'arrêter. Maud Crayon c'est un peu moi, mais aussi un peu toutes ces femmes qui vivent dans de grandes villes, qui travaillent, qui assument tout.

### **Paris et Notre-Dame**

**« Notre dame » n'est-il pas avant tout une formidable lettre d'amour à Paris ? Vous la filmez merveilleusement bien.**

Paris, c'est ma ville d'adoption, et j'avais envie de me réconcilier avec, de lui faire du bien. Elle a été très malmenée depuis les attentats de 2015, c'est comme si on était désormais dans un état de chaos permanent. Même le son de la ville a changé ! Toutes les cinq minutes, on entend maintenant se déclencher les sirènes de police. Alors, oui, lui rendre un peu de sa beauté, mais sans occulter sa violence, sa pauvreté, tous ces gens qui vivent et dorment dehors...

### **Pourquoi avoir choisi le parvis de Notre-Dame de Paris comme monument à réaménager ?**

Je voulais de traiter l'histoire d'un échec lié à l'architecture. Qu'est ce qui pouvait faire scandale dans ce domaine aujourd'hui ? Cela ne pouvait concerner qu'un monument ancien auquel on proposait d'apporter de la modernité. Le seul endroit réaliste qui me paraissait à la fois symbolique de Paris et qui pouvait permettre un projet architectural était le Parvis de Notre-Dame.

Je me suis beaucoup renseignée sur les polémiques, innombrables, autour d'aménagements urbains à Paris : le plug de Paul McCarthy place Vendôme en 2014, Beaubourg, la Pyramide du Louvre, l'opéra Bastille, les colonnes de Buren dans la cour d'honneur du Palais Royal en 1986... C'est finalement le concours de l'opéra Bastille et le scandale autour de l'œuvre de Daniel Buren qui m'ont le plus inspirée.

### **Quelle a été votre réaction quand vous avez vu le 15 avril dernier Notre-Dame prendre feu ?**

J'étais catastrophée. J'ai filmé un monument que j'aime. J'ai vécu avec Notre-Dame pendant toute l'écriture du film qui a été longue. J'allais régulièrement lui rendre visite, je m'y suis attachée, je ressentais la blessure de l'incendie. Je savais que tourner là-bas ne serait pas simple, que les

autorisations seraient longues, bref que c'était un peu la star de mon film. Filmer dans Notre-Dame sur son parvis, c'était un vrai défi. En fait, dès l'écriture, en faisant ce choix, j'ai vécu dans la hantise d'un événement de ce type. Aujourd'hui, je ne pourrai hélas plus tourner là.

C'est drôle mais j'ai réalisé un documentaire pour Arte « Le cinéma de maman » en 2017 qui parle, de l'acte de filmer, pour laisser une trace, une mémoire, pour ne pas mourir. Je ne pensais pouvoir l'illustrer à ce point avec un de mes films. Aujourd'hui, mon film a cet écho particulier avec Notre-Dame, c'est vrai. Je crois que je suis la dernière personne à avoir filmé la cathédrale telle qu'elle était, de l'extérieur et de l'intérieur et en même temps je ne l'ai pas filmée en me disant que cette catastrophe arriverait, ce n'est pas un film sur Notre-Dame. Tout ça est un pur hasard et depuis la polémique qui oppose modernistes et conservateurs, le film est au cœur du sujet., cela me dépasse un peu...



***Le burlesque et la fantaisie***

**Dès les premières images, on est à la fois dans le burlesque et dans le chaos le plus absolu: les gens se giflent pour un oui pour un non, la télé diffuse, via des journalistes interchangeables, des nouvelles apocalyptiques, on apprend que les moines sont devenus diabétiques à force de manger les offrandes sucrées des croyants...**

**Un climat anxieux et irrésistiblement drôle.**

J'avais envie de raconter le monde tel qu'on le vit aujourd'hui, un monde qui va mal avec des catastrophes écologiques, une presse devenue impersonnelle, des gens de plus en plus individualistes et communautaristes. Et d'en rire parce que c'est dramatique. Benjamin Charbit, avec qui j'ai co-écrit le scénario, et moi, nous sommes beaucoup amusés à écrire ces fausses informations. Mais certaines, comme celle des moines diabétiques, sont vraies.

**Plus encore que dans vos films précédents, la fantaisie est reine.**

C'est ce que j'aime. Il y en a toujours dans mes films, y compris dans « La guerre est déclarée ». J'aime la comédie et j'aime le cinéma burlesque, j'aime que les choses soient décalées parce que c'est une manière de regarder le monde qui me touche ; cela apporte un mélange de pudeur et de poésie.

***Un film inscrit dans son époque***

**Non seulement, le monde ne s'arrête pas de tourner pour l'héroïne, mais on voit bien l'empathie qu'elle éprouve à l'égard d'autres femmes, SDF, contraintes de camper sous ses fenêtres...**

Nous nous sommes habitués à voir ça. On vit dans une ville où certains jours, des gens meurent dans la rue. J'ai moi-même été témoin de la mort d'un clochard dans mon quartier. C'est révoltant, c'est insupportable mais que peut faire Maud, que pouvons-nous faire, malgré toute l'empathie qu'elle éprouve et que nous éprouvons à leur égard ? Rien. Il n'y a pas de solution. C'est pour ça que je tenais à ces scènes où l'on voit ces femmes installer leur nid, leur vulnérabilité qui sera encore plus grande quand il y aura la tempête. Et pour cela aussi que je fais dire à un présentateur radio que la crise des migrants devenant insupportable, la maire de Paris a décidé de leur ouvrir les portes de l'Hôtel de ville. Les migrants, la pauvreté c'est aussi le Paris d'aujourd'hui. La fiction est d'ailleurs devenue réalité : c'est après avoir lu le scénario du film qu'Anne Hidalgo a eu l'idée d'ouvrir des salles aux familles. C'est peu, mais cela me rend fière.

**Pour aller encore plus en avant, on peut dire que sa maquette lui échappe et que son projet modifié par les hommes devient alors « phallique » ?**

Elle n'a pas présenté le concours et se retrouve de fait dans la situation d'une mystificatrice. Du coup, elle n'ose rien dire et se laisse marcher sur les pieds. Et c'est parce qu'elle ne s'impose pas face à ces gens qu'elle va devoir en passer par ce scandale et réussir enfin à s'affirmer. Elle va se libérer de ses chaînes professionnelles et amoureuses. Notre dame est d'abord une comédie sur la reconstruction. Maud perdra beaucoup avec ce concours mais elle gagnera encore plus : sa liberté.



## BIOGRAPHIE VALERIE DONZELLI

Réalisatrice, Scénariste, Actrice, productrice (France)



Après des études d'architecture, Valérie Donzelli commence une carrière d'actrice (avec Sandrine Veysset, Thomas Bardinet, Guillaume Nicloux...). Son premier court-métrage comme réalisatrice, *Il fait beau dans la plus belle ville du monde* est sélectionné à Cannes en 2008. Puis elle tourne *La Reine des Pommes*, son premier long-métrage (Locarno, 2009). Son deuxième long-métrage, *La Guerre est déclarée* fait l'ouverture de la semaine de la critique à Cannes en 2011 et connaît un succès international. Son troisième long-métrage, *Main dans la main* est sorti en France en décembre 2012. Elle réalise en 2013 un téléfilm *Que d'amour !* en collaboration avec la Comédie Française et Arte qui fut projeté à Locarno. Son cinquième long-métrage *Marguerite et Julien* a été présenté en première mondiale en sélection officielle au festival de Cannes 2015. Elle est actuellement en post-production de son prochain film « Notre Dame » dont la sortie est prévue pour l'hiver 2019.

## ***LISTE ARTISTIQUE***

Maud Crayon	<b>Valérie Donzelli</b>
Bacchus Renard	<b>Pierre Deladonchamps</b>
Martial	<b>Thomas Scimeca</b>
Didier	<b>Bouli Lanners</b>
Coco	<b>Virginie Ledoyen</b>
The Mayor of Paris	<b>Isabelle Candelier</b>
Martin Guénaud	<b>Philippe Katerine</b>
Monique Delatour	<b>Claude Perron</b>
Greg	<b>Samir Guesmi</b>
Agathe	<b>Pauline Serieys</b>

## ***LISTE TECHNIQUE***

Réalisatrice	<b>Valérie Donzelli</b>
Scénaristes	<b>Valérie Donzelli</b> <b>Benjamin Charbit</b>
Production	<b>Rectangle Productions</b>
Producteurs	<b>Alice Girard</b> <b>Edouard Weil</b>
Directeur de la photographie	<b>Lazare Pedron</b>
Chef décorateur	<b>Gaëlle Usandivaras</b>
Montage	<b>Pauline Gaillard</b>
Son	<b>Laurent Gabiot</b> <b>Valérie Le Docte</b> <b>Emmanuel Crozet</b>
Distribution Suisse	<b>Frenetic Films</b>
Distribution française	<b>Ad Vitam</b>
Ventes internationales	<b>Playtime</b>